

La question de l'impact des pistes d'exploitation forestière

Dans le langage commun, les pistes forestières sont synonymes de fragmentation, de couloirs d'accès aux populations humaines ou aux espèces invasives, voire plus simplement d'atteintes à l'intégrité de zones restées jusque-là à peu près intactes. Est-ce si simple cependant ? De quoi sont directement responsables les pistes forestières en milieu tropical ? Et leurs impacts demeurent-ils réellement irréversibles ? Dans ce numéro 328 de *Bois et Forêts des Tropiques*, nous proposons deux articles de synthèse qui, sans prétendre faire le tour de telles questions, apportent toutefois de très intéressants éléments de réponse.

Le premier est une traduction en anglais d'un article datant de 1983, écrit par Jean Estève, alors qu'il était chef de division au centre technique forestier tropical (CTFT). Au-delà de la seule question de l'ouverture de pistes, son article porte plus généralement sur l'impact de l'exploitation forestière sur le couvert forestier. Jean Estève ne prend guère de gants, soulevant une vraie question : « *Qui est donc responsable ? L'exploitant forestier qui, par l'intermédiaire de son réseau routier, favorise le désenclavement de zones de plus en plus éloignées, facteur de développement économique du pays, ou (...) la Puissance publique, par l'absence de plans d'utilisation des sols et de développement intégré sylvo-agricole ?* » Certains lecteurs y verront de la sagesse, d'autres de la provocation, mais on ne pourra en tout cas reprocher à l'auteur d'avoir, au-delà de toute appréciation personnelle, soigneusement chiffré ses estimations dans la seconde partie de son article. Il y précise en outre que les pistes affectent certes le sous-bois mais préservent le couvert, les arbres de gros et moyen diamètre étant pour des raisons de coût soigneusement évités lors de l'aménagement des pistes de débardage.

Le second article est le fruit d'une analyse bibliographique fouillée et originale, mettant en vis-à-vis des productions françaises et anglo-saxonnes datant parfois de plus d'un demi-siècle. Son auteur principal, Fritz Kleinschroth, est un jeune chercheur allemand. Avec ses co-auteurs, il a analysé dans quelle mesure la bonne gestion de l'infrastructure routière apparaît déterminante dans la réduction des impacts de l'exploitation forestière, et quelles perspectives et voies d'amélioration pouvaient en être dégagées. Mais il conclut que notre connaissance réelle du devenir à long terme des pistes forestières ouvertes dans des paysages forestiers reste encore très lacunaire. Il revient aux lecteurs d'apprécier eux-mêmes dans quelle mesure les études conduites par les forestiers français ou anglo-saxons diffèrent entre elles. Du moins peut-on malgré tout évoquer le grand oubli par les forestiers français de la faune sauvage (qu'Estève semble lui-même occulter dans son article), mais aussi, en retour, l'approche moins aménagiste (et pourtant indispensable) de leurs homologues anglo-saxons.

Pour ces derniers, la littérature scientifique et technique forestière française reste mal accessible. Ces deux articles de grande qualité leur apporteront des éclairages utiles pour poursuivre au-delà de toute barrière linguistique la réflexion autour de l'impact et de l'aménagement des pistes d'exploitation en forêt tropicale.

Impacts of logging roads in tropical forests

Logging roads are generally seen as synonymous with fragmentation, because they open up forests to human populations and invasive species, or simply because they damage the integrity of forest areas that had remained virtually intact until then. But is the matter really so simple? What in fact are logging roads directly responsible for in tropical forests? And are their impacts irreversible? In this issue of *Bois et Forêts des Tropiques*, we publish two synthesis articles which, without claiming to be exhaustive, offer valuable insights into the matter.

The first is a translation into English of an article written in 1983 by Jean Estève, a divisional head with the *Centre Technique Forestier Tropical* (CTFT) at the time. Over and above the matter of opening up logging roads as such, his article looks into the impact of logging on forest cover as a whole. Jean Estève raises a fundamental question, and does not beat about the bush in doing so: "*Where does the responsibility lie? With logging companies, whose network of logging roads open up access to ever more remote forest areas to contribute to the country's economic development (...), or with the public authorities and their failure to implement land use plans and integrated forestry and agricultural development?*" While some readers will see wisdom here and others provocation, there can surely be no criticism of the carefully objective figures the author provides in the second part of the article. He also points out that while logging roads certainly have an impact on the understory, they do not destroy the canopy, as trees of large and average diameter are carefully avoided when clearing for skidding tracks, for reasons of cost.

The second article is the fruit of a detailed and original analysis of bibliographic material to compare French and English publications that sometimes date back half a century. In the analysis, the main author, Fritz Kleinschroth, a young German researcher, and his co-authors show the decisive role of good management of road infrastructure in reducing the impacts of logging operations, and point to prospects and possibilities for improvement. In his conclusion, however, Kleinschroth points out that we actually know very little about what really happens to forests in the long term after logging roads have been opened up. Our readers will judge for themselves how far the English- and French-language studies differ in approach, although we feel it is worth pointing to the glaring absence of fauna management in the French studies (which Estève also appears to ignore in his article), and on the other hand, to the lack of emphasis on planning (essential though it is) in the English-language counterparts. A final point is that scientific and technical forestry literature in French is not easily accessible to English-speakers. We hope that these two high quality articles published in translation will help to overcome the language barrier to discussions on the impacts and construction of logging roads in tropical forests.

Jacques TASSIN

Rédacteur en chef/Chief Editor